



# LES FEMMES EN DOUANES

## Entretien avec Ester Gomes Dias, de la Douane de Sao Tomé-et-Principe

Dans le cadre de notre série consacrée aux femmes faisant carrière en douane, nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec Ester Gomes Dias, Directrice adjointe de l'Administration des douanes de São-Tomé-et-Principe. Ester incarne la force, la résilience et le dévouement qui sont indispensables pour mener à bien de grandes réformes. Mère de trois enfants, elle a su se frayer un chemin dans un paysage douanier en pleine révolution et a réussi à atteindre le grade de Directrice adjointe grâce à sa seule détermination et son envie d'apprendre. Au-delà de ses réalisations professionnelles, Ester est aussi profondément engagée en faveur des causes sociales. Elle est la co-fondatrice de l'ONG SOS Mulher (*Ndt : SOS Femmes*) qui travaille sans relâche pour combattre et prévenir la violence envers les femmes et les enfants. Passion, persévérance, capacité à initier les changements, tant dans son travail qu'au sein de sa communauté, sont quelques-uns des traits qui ressortent de cette interview réalisée virtuellement le 10 juin 2024 et qui offre un aperçu du parcours d'Ester, de ses réalisations et de son engagement inébranlable à faire bouger les choses.



**OMD :** Ester, merci de nous avoir rejoints aujourd'hui. Racontez-nous comment votre parcours dans la Douane a commencé.

**Ester Gomes Dias :** J'ai commencé à travailler à la Douane en 2011. Je venais de terminer mes études en administration des affaires au Brésil, avec une spécialisation en commerce **extérieur**, et j'étais rentrée à São-Tomé-et-Príncipe. J'ai d'abord travaillé dans le secteur privé mais je n'étais pas très heureuse car mon boulot n'avait pas grand-chose à voir avec ce que j'avais étudié. Lorsque l'administration des douanes a

publié une offre d'emploi, j'ai postulé et j'ai passé l'examen. Il y avait beaucoup de candidats en lice pour trois postes seulement. Je me suis retrouvée deuxième sur la liste des candidats retenus. Pour la petite histoire, les trois candidats sélectionnés étaient tous des femmes. En fait, les femmes sont bien représentées dans l'administration. Notre administration est petite : elle ne compte que 73 agents et l'équilibre hommes-femmes a un peu changé avec les nouvelles recrues. Les femmes représentent aujourd'hui environ 37 % des salariés, mais, malgré tout, les femmes restent bien représentées.

**OMD :** Comment décririez-vous votre progression de carrière au sein de l'administration douanière et les défis auxquels vous avez été confrontée ?

**Ester Gomes Dias :** J'ai commencé à travailler dans la Douane en tant que vérificatrice, avec un accent mis sur la classification tarifaire. Durant ma première année, j'ai également travaillé à l'aéroport et au port maritime. En moins de deux ans, j'ai été nommée cheffe du Département du tarif et de la classification, où j'ai vraiment pu approfondir mes connaissances sur les procédures douanières, le classement, l'évaluation en douane et l'origine, ainsi que sur le régime des franchises de droits à l'exportation.

Je suis entrée en douane à un moment où l'administration était en train de numériser ses procédures de commerce extérieur et j'ai donc participé pleinement au projet, en particulier à la création du module destiné à gérer les exemptions. J'ai également travaillé sur le guichet unique pour intégrer les processus de nos principaux interlocuteurs, comme les ministères de la santé et du transport, ou encore l'autorité portuaire.

Aujourd'hui, je suis Directrice adjointe et je travaille directement dans les domaines des procédures et des opérations. J'ajoute que la plupart des membres de mon équipe sont des femmes. Je suis aussi le point de contact de mon administration avec le Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine pour les questions relatives aux règles d'origine. Ce n'est pas facile d'expliquer comment j'en suis arrivée à occuper le poste que j'occupe aujourd'hui. J'ai dû travailler dur et faire preuve de cohérence et d'intégrité. Beaucoup de choses dans la vie peuvent nous distraire et nous faire perdre de vue notre but ultime, mais je suis restée concentrée et j'ai réussi à prouver que j'avais les qualités requises pour diriger une équipe. J'arrive à mobiliser les gens afin d'atteindre des objectifs donnés ou de trouver des solutions à des problèmes. Je suis aussi d'un caractère très proactif. Je n'attends pas qu'on me dise ce que je dois faire, j'ai le sens de l'initiative et je fais avancer les choses. Je suis très passionnée par mon travail.

**OMD :** Quels sont les défis que vous avez rencontrés, surtout en tant que femme dans un poste de direction, et comment les avez-vous surmontés ?

**Ester Gomes Dias :** Parfois, quand vous êtes une femme, les hommes peuvent se montrer condescendants. Par exemple, un jour, lors de l'inspection d'un camion, on m'a dit que ce n'était pas le boulot d'une femme. Mais ça ne m'a jamais arrêtée. Je me suis aussi vite rendu compte que les hommes hésitent beaucoup moins à donner leur avis et

qu'il est plus facile pour eux de trouver un équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée. Je suis une épouse et une mère et, comme la plupart des femmes, je porte la majeure partie de la charge mentale liée à la gestion du ménage. Et donc, ça a été difficile d'assumer plus de responsabilités au travail. Je ne vais pas le nier. J'ai appris notamment à me faire entendre et à donner mon avis, même quand on ne me le demande pas.

Lorsqu'on m'a proposé le poste de Directrice adjointe, j'ai dû réfléchir à deux fois avant d'accepter ; occuper une telle position de leadership dans un pays comme São-Tomé-et-Príncipe, que vous soyez un homme ou une femme, c'est très difficile. J'ai eu la chance d'avoir eu pour mentor notre ancienne Directrice. Elle m'a énormément encouragée à accepter le poste. Son soutien m'a été précieux.

**OMD :** Vous semblez posséder de solides aptitudes de gestion et de leadership. Pourriez-vous nous décrire votre vision du leadership ?

**Ester Gomes Dias :** Les années que j'ai passées au Brésil m'ont appris à quel point il est important de se soutenir les uns les autres, et d'encourager les autres à prendre des responsabilités. J'étais jeune lorsque j'ai accepté des responsabilités au sein de la direction et j'ai dû gagner le respect de personnes qui travaillaient en douane depuis longtemps. J'ai vraiment veillé à travailler avec tout le monde, à faire en sorte que chacun partage ses opinions, j'ai poussé les membres de mon équipe à travailler ensemble et je leur ai fait comprendre qu'ils pouvaient saisir les opportunités de travail qui s'offraient à eux.

**OMD :** Vous avez rejoint la Douane à un moment où elle se modernisait. Quelle a été votre expérience de ce processus de modernisation et quels sont les problèmes que vous avez rencontrés ?

**Ester Gomes Dias :** Lorsque je suis arrivée dans la douane, nous dépendions énormément de processus papier. La transition vers un système électronique a signifié un énorme changement. Au début, les employés qui étaient habitués aux méthodes plus traditionnelles se sont montrés assez réticents face au changement. Pour faciliter cette transition, notre directeur nous a envoyés en Angola pour nous familiariser avec le travail de l'administration douanière qui utilisait depuis plusieurs années le système informatisé que nous voulions nous-mêmes déployer. Les quatre mois que nous avons passés en Angola nous ont ouvert les yeux. Nous sommes revenus avec des connaissances concrètes qui nous ont aidés à mettre en place le système dans notre pays. Nous avons également cherché à éliminer le papier et à numériser toutes les procédures.

**OMD :** Vous avez également pris part à la mise en place de la Zone de libre-échange continentale africaine ou ZLECAf. Pouvez-vous préciser quel a été votre rôle et son importance ?

**Ester Gomes Dias :** Effectivement, j'ai fait partie de la Commission chargée de mettre en œuvre les concessions tarifaires et les règles d'origine convenues dans le cadre de la ZLECAf. En fait, je travaille actuellement avec mes collègues du ministère du

Commerce qui sont chargés de décider des produits qui sont à classer comme sensibles et de ceux qu'il faut exclure de la libéralisation. Cet accord est important pour le pays étant donné qu'il dépend fortement des droits d'importation, et la Douane doit fournir des conseils sur la manière d'en tirer autant d'avantages que possible.

**OMD :** Vous êtes également très impliquée dans l'ONG « SOS Mulher » qui aide les femmes et les enfants victimes de violences. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

**Ester Gomes Dias :** SOS Mulher est une ONG que j'ai cofondée avec des amis qui ont également étudié au Brésil. Lorsque nous sommes rentrés à São-Tomé et Príncipe, nous avons été profondément choqués et émus par la violence sexuelle à laquelle sont confrontés les femmes et les enfants, en particulier ceux qui sont les plus pauvres. Nous nous sommes dit qu'il fallait absolument faire quelque chose et nous avons créé SOS Mulher pour soutenir les victimes et demander au gouvernement de veiller à ce que les cas soient traités correctement. Par exemple, nous avons des psychologues et des avocats pour leur venir en aide. Au fil du temps, nos efforts ont abouti à des changements significatifs : une unité spécialisée dans le traitement des victimes de violences sexuelles a été créée dans les hôpitaux et les victimes ont la garantie qu'elles ne seront pas confrontées à leurs bourreaux devant les tribunaux.

**OMD :** Comment parvenez-vous à concilier vos responsabilités professionnelles, votre engagement dans une ONG et votre vie de famille ?

**Ester Gomes Dias :** Ce n'est certainement pas une mince affaire. J'ai trois enfants et il n'est pas toujours facile de trouver du temps pour tout. J'essaie de passer des moments de qualité avec ma famille durant les weekends et les vacances. Mon mari me soutient, bien qu'il ait lui-même ses obligations professionnelles. En fait, il faut toujours essayer de trouver son équilibre et de donner la priorité à ce qui est le plus important en fonction du moment. Pour l'ONG, nous disposons d'une équipe de direction dévouée qui nous aide à poursuivre notre mission même lorsque mes obligations professionnelles m'empêchent d'y consacrer plus de temps.

**OMD :** Qu'aimez-vous faire pendant votre temps libre pour vous détendre et vous relaxer ?

**Ester Gomes Dias :** J'adore danser et jouer au foot. C'est la meilleure façon de se relaxer et de s'amuser entre amis.

**OMD :** Pour finir, quel conseil donneriez-vous aux femmes qui souhaitent rejoindre la Douane et y faire carrière ?

**Ester Gomes Dias :** Mon conseil est simple : n'abandonnez jamais. La Douane peut être un milieu difficile mais aussi très gratifiant. Les femmes doivent croire davantage dans leurs capacités, chercher à apprendre constamment et ne pas hésiter à donner leur avis. Il est aussi absolument essentiel de se construire un réseau de soutien et de trouver des mentors. Ne vous laissez pas décourager par les difficultés, voyez-les plutôt comme une possibilité de développer vos compétences et de montrer ce que vous savez faire.

**OMD :** Merci, Ester, d'avoir partagé votre histoire. Votre parcours est une véritable source d'inspiration et nous vous souhaitons le meilleur des succès dans toutes vos entreprises !

**Ester Gomes Dias :** Merci à vous. Ça a été un plaisir de bavarder avec vous.

